

Béguinages de Flandre

Il est une guirlande qui court au long des territoires belgiques... Cette guirlande est celle d'un blanc chapelet dont les grains sont venus se greffer aux flancs des vieilles cités. Chacun de ces grains évoque la perle de Hieronymus Bosch qui contient et diffuse, par réfraction, le vaste monde. Havres de paix et de silence, on y goûte la quiétude pérenne des jours, cette discrète *Schamelhyt* d'antan. Le temps semble s'être réfugié ici, désireux qu'on l'y oublie... Le passant solitaire qui franchit la porte voûtée de l'enclos et laisse derrière lui l'agitation du siècle, ne manquera pas d'être surpris par cet apaisement soudain qui se diffuse en lui, par cette eurythmie qui se fait sensible dès les premiers pas dans la venelle. Il ne sait pas qu'en ce lieu saint, Hadewijch et ses sœurs ont célébré le divin Trépas et pansé le corps du Christ. Pourtant les murmures de l'oraison et les accents de la plainte amoureuse parviennent encore à l'oreille de qui sait écouter! *Wiel... Orewoet... Ire d'Amour* et secrets ravissements!

Il faudra alors au passant quelques efforts supplémentaires, une attention encore plus soutenue, peut-être même une descente en soi pour qu'il saisisse l'âme du lieu! Et puis soudain se verra-t-il requis, et poursuivant son chemin par les étroites et blanches ruelles, comprendra, sans étonnement aucun, ce que furent ces heures passées, cette économie des jours vécue dans le silence de ces intérieurs ouverts sur leur propre vacance. Il comprendra alors aussi pourquoi on appelle esprit ce qui se souvient...

Patrick Zeyen

Cinéaste.

Adresse: 5, rue Lafouge, F-94250 Gentilly.



(Photo P. Zeyen).



(Photo P. Zeyen).

Bruges (Brugge)

Un matin de l'an 1561, une nouvelle parvint à Bruges: le pilote de Blankenberghe annonçait que trois vaisseaux espagnols, chargés de laine, étaient trop grands pour entrer dans la Suène. Ce fut l'ensablement de celle-ci et le déclin de la fière cité! Bruges, qui fut toujours double, tournée vers le monde et son commerce mais aussi mystique, mit à profit les longues années qui suivirent pour faire retour sur elle-même... Elle se pencha alors sur le sort de ses nécessiteux et particulièrement sur celui des personnes âgées et sans ressources qu'elle accueillit dans des Maisons-Dieu (*Godshuizen*) ou Petits-hospices (*Dischuisen*)... A cette époque, la Charité ne s'appelait pas encore «l'Humanitaire»! Quelques années avant la seconde guerre mondiale, Bruges possédait encore quarante-cinq de ces béguinages miniatures, secrets et charmants.

Gand (Gent)

Ni le Vieux-béguinage ardent et mystique de Sainte-Élisabeth, ni le Grand-béguinage à la noire pierre écossaise de Saint-Amand, non, celui de l'entre-deux, le Petit-béguinage de la longue rue des Violettes, avec son sous-bois jalousement cadénassé près de l'église et sa rue parallèle en retrait aux hautes herbes foulées une après-midi d'été.

Comme l'enfant hanté par les sortilèges du «Jardin Malade», je ne me soucie plus du temps qui passe et, poings à la grille rouillée, m'absorbe dans la vision que nul ne peut voir.



(Photo P. Zeyen).



(Photo P. Zeyen).

Louvain (Leuven)

Le long de la clôture en pente, un jardin privé avec pour fond le pan de mur de l'«Annonciation» du *Metropolitan* de New York, attribuée à la fois à Hubert van Eyck et à Petrus Christus.

Diest... l'été

A l'arrière du béguinage, un «jardin de paradis» coupé net en demi-cercle par le boulevard circulaire. Représentation idéale en plan vertical de l'«hortus conclusus».

Une lumière venue de la droite vient nimer un bref instant, *apparaissante*, Marie, seule, sans l'Enfant, mais avec pour compagnons chardonnerets, oiseaux de la Passion, et un saint lecteur de bréviaire, légèrement en retrait.

Au gré des fugitifs nuages, la vision disparaît puis réapparaît. C'est bien ici, dans sa phénoménalité, l'apparition comme conjonction de l'apparence et du retrait.

Non loin, de l'autre côté de la route, une aire de baignades et de loisirs d'où parviennent cris et rires.



Avant la rénovation (Photo P. Zeyen).



Après la rénovation (Photo P. Zeyen).

Hoogstraten

Chéri en sa désolation... avant rénovation.

Entrée d'hospice sur gris, vert-argent, noir et grande pauvreté en abandon. Façades aveugles, vitres brisées, crépi rongé de roux liscrés devant Vierge au bouleau esseulée. Plan de choux, enclos désert.

Courette déjà hollandaise - la frontière est toute proche - comme chez Pieter de Hooch... mais pauvre. Linges séchant et trois géraniums, de ce beau rouge fluide de Nicolas Maes.

Personne... Corneilles dans le ciel de craie.



(Photo R. Leyen).

Lierre (Lier)

Dans la bonne ville, satisfaite et replète, de Timmermans, il y eut l'«autre», l'étranger, l'enragé, le scarifié: Bosschère...!

Un jour, assis sur un banc de pierre dans cette cour aux issues non visibles à l'œil, je vis, vision fugitive, son visage de clown douloureux, de divinité aztèque...

Un instant seulement, le rictus!